



APPEL AU MOIS INTERNATIONAL D'ACTIONS POUR LA LIBERATION DE GEORGES ABDALLAH

du 24 septembre au 23 octobre 2021

Le 19 septembre 2020 dernier, la Campagne Unitaire pour la Libération de Georges Abdallah appelait à un mois international d'actions pour la libération de notre camarade. Guidés par la ferme conviction que ce combat devait se mener sur le terrain politique puisque le refus par l'Etat français de libérer Georges Abdallah relève bien d'une décision politique, nombreux avaient été alors les organisations et collectifs à soutenir cet appel et à s'engager concrètement sur le terrain des luttes, partout en France et à l'international, afin d'amplifier la mobilisation et contribuer à faire connaître la situation et le combat de Georges Abdallah.

Cet appel reposait sur une ligne politique et une ligne de défense de notre camarade claires : l'identité politique que Georges Abdallah énonce lui-même dans ses déclarations. Une ligne rappelant que :

1. Georges Abdallah est un résistant arabe, communiste libanais, symbole aujourd'hui du combat contre l'impérialisme, le sionisme, le capitalisme et les Etats réactionnaires arabes.
2. Georges Abdallah est un combattant de la cause palestinienne qui s'est battu contre la guerre d'invasion du Liban par les sionistes et continue à se battre pour la libération de toute la Palestine.
3. Georges Abdallah est un prisonnier politique de l'Etat français depuis désormais plus de 37 ans et ce sous les applaudissements des Etats-Unis et de l'entité sioniste.
4. Nous nous reconnaissions pleinement dans le combat de Georges Abdallah. Nous nous reconnaissions dans son engagement révolutionnaire internationaliste sans faille durant ses quatre décennies d'incarcération pour la fin du colonialisme à travers le monde, sous toutes ses formes, pour la fin du capitalisme et de l'exploitation et en soutien à la lutte des peuples contre toutes les oppressions.
5. Nous nous reconnaissions dans sa farouche détermination et sa conscience indéfectible à mener le combat pour sa libération non sur le terrain des « arguties judiciaires » d'une justice de classe mais bien au niveau des instances politiques – lieu véritable où l'on décide de la place et du poids du rituel judiciaire du moment où il est question des prisonniers politiques.
6. Nous partageons sa ligne de conduite quant au soutien à lui apporter pour sa libération : « *C'est sur le terrain de la lutte que l'on peut et que l'on doit apporter le soutien le plus significatif à nos camarades embastillés* ». Et en l'occurrence dans son cas, comme il le dit lui-même très clairement, « *il ne suffit pas que l'Etat du Liban "exige" ou plutôt "demande" ma libération, il faut encore que le rapport de force réellement existant puisse faire comprendre aux représentants de l'impérialisme français que mon incarcération commence à peser plus lourd que les possibles menaces inhérentes à ma libération. C'est seulement dans ce cas que l'ordre de mon expulsion vers le Liban ne trouvera plus alors d'opposition. C'est pourquoi, cher·e's Ami·e's et Camarades, la solidarité la plus appropriée que l'on peut apporter à tout protagoniste révolutionnaire incarcéré, est celle que l'on développe toujours plus sur le terrain de la lutte contre le système d'exploitation et de domination* ». (Lannemezan, le 19 octobre 2019).

Cette ligne de défense de notre camarade, sur cette base politique qui est la sienne, était la nôtre les années passées et le demeure toujours aujourd'hui.

Elle est plus que jamais d'actualité à l'heure où l'Etat français continue à maintenir Georges Abdallah en prison sans que soit signé par le Ministre de l'Intérieur l'avis d'extradition conditionnant sa libération. Elle est aussi plus que jamais d'actualité à l'heure où Georges Abdallah continue à faire face à ses geôliers, à ne rien céder, à résister et où la mobilisation pour sa libération se renforce toujours plus, jour après jour : partout en France, les initiatives pour exiger sa libération sont menées auprès des élus, au cœur des villes et devant les instances de l'Etat lors de campagnes d'affichage, de rassemblements et de tables tenues, lors de meetings, de repas et fêtes solidaires, par des appels à signatures et des courriers envoyés au plus haut représentant de l'Etat, lors des fêtes de partis politiques, et naturellement au sein des cortèges de toutes les luttes sociales et politiques. Georges Abdallah, au quotidien, est de nos luttes et pas un acte militant n'est mené sans que nous réaffirmions que nous sommes de son combat. Cet engagement en région et sur le plan national est désormais aussi large sur le plan international où Georges Abdallah compte des soutiens sur presque tous les continents (en Amérique latine - au Brésil, au Mexique, en Argentine, au Chili, aux Etats-Unis, au Maghreb et en Orient arabes - en particulier en Palestine et au Liban, en Inde, en Europe).

Temps est venu désormais de faire en sorte que Georges Abdallah ne soit pas seulement, comme le disait Leïla Khaled « un symbole pour les révolutionnaires à travers le monde » mais bien un symbole de la résistance unanimement reconnu dont tout un chacun exige la libération au nom du droit juste et légitime à se révolter et à résister. Temps est venu de faire reconnaître Georges Abdallah comme symbole unanimement reconnu de la résistance à l'heure où partout dans le monde, les contradictions certes s'aiguisent mais aussi les résistances des peuples, qui entrent désormais en confrontation directe avec le pouvoir et revendiquent par la révolte ce qui leur est dû ; à l'heure où la résistance du peuple palestinien, dans sa lutte de libération nationale, mène assaut sur assaut contre l'occupant sioniste portant ses coups jusqu'au cœur même des colonies les plus sécurisées ou de ses prisons de haute sécurité ; à l'heure où il est grand temps de réclamer des comptes et de faire en sorte que la peur change de camp !

Alors qu'au Liban vient de se constituer un nouveau gouvernement avec à sa tête comme Premier ministre M. Najib Mikati qui, en son temps, en 2012, avait revendiqué la libération de Georges Abdallah et réclamé son retour au pays en tant que citoyen libanais, temps est donc venu de durcir le rapport de force en amplifiant toujours plus la mobilisation pour la libération de notre camarade.

C'est en ce sens et pour toutes ces raisons - en restant fidèles aux principes d'action et à la ligne politique rappelés ici - que nous appelons aujourd'hui à un nouveau mois d'actions, du 24 septembre au 23 octobre 2021, pour que nous tous, les soutiens à notre camarade, nous ne laissions pas un espace politique libre sur le plan local, régional, national et international sans que soit mise à l'ordre du jour l'exigence de sa libération.

A Albertville, Amiens, Annecy, Aubagne, Aubervilliers, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Gennevilliers, Grenay, Grenoble, Lannemezan, Lille, Lyon, Marseille, Montauban, Montpellier, Morlaix, Nanterre, Nîmes, Paris, Pau, Saint-Denis, Saint-Etienne, Tarbes, Thionville, Toulouse, Troyes ; dans les Alpes-Maritimes, en Corse, dans le Finistère, le Gers, en Gironde, en Haute-Marne, dans les Hautes-Pyrénées, l'Hérault, l'Île de France, le Lot-et-Garonne, dans le Nord et le Pas-de-Calais, au Pays de Cornouailles, en Poitou-Charentes, au Puy-de-Dôme, en région Rhône-Alpes, en Seine-Maritime et dans le Tarn-et-Garonne. ; en Algérie, en Allemagne, en Angleterre, en Argentine, en Belgique, au Brésil, au Canada, en Espagne, en Grèce, en Inde, en Italie, au Kurdistan, au Liban, au Luxembourg, au Maroc, en Palestine occupée, au Pérou, en Pologne, en Roumanie, en Tunisie, en Turquie - partout en France et dans le monde où le combat de Georges Abdallah est relayé et l'exigence de sa libération portée, partout où nous sommes tous - soutiens solidaires actifs à notre camarade -, multiplions les actions de mobilisation et intensifions la pression sur les représentants et les lieux du pouvoir de l'Etat français pour qu'enfin soit signé par le ministre de l'Intérieur actuel l'avis d'expulsion conditionnant la libération de notre camarade et que soit gagné ce combat de mise à mort de cette perpétuité réelle inique.

Nous tous, - anarchistes, autonomes, antifascistes, anti-impérialistes, antisionistes, communistes, démocrates, écologistes, internationalistes, libertaires, marxistes-léninistes, marxistes-léninistes-maoïstes, républicains insoumis, révolutionnaires, trotskystes ; engagés dans des partis, syndicats, fronts, campagnes, associations, collectifs, comités, mouvements et réseaux multiples ; engagés aux côtés de notre camarade dans les luttes politiques pour la Palestine, en soutien à l'Intifada et contre la Normalisation ; pour la défense des luttes des peuples et de leurs résistances ; pour la défense des prisonniers politiques et des prisonniers révolutionnaires ; contre l'enfermement carcéral ; contre les violences policières ; pour la défense des

immigrations et des quartiers populaires ; contre le racisme ; pour la défense des travailleurs, de leurs acquis et de leurs droits ; pour celle des gilets jaunes ; pour le combat de l'émancipation des femmes ; contre la torture et la peine de mort - mobilisons-nous une fois de plus, tous ensemble là où nous sommes, dans cette diversité qui est la nôtre, du 24 septembre 2021 au 23 octobre 2021 pour qu'à cette date, la onzième manifestation à Lannemezan soit la dernière et que nous puissions enfin être à ses côtés pour continuer la lutte.

Une, deux, trois, mille initiatives pour la libération de Georges Abdallah !

Il est de nos luttes, nous sommes de son combat !

Palestine vivra, Palestine vaincra !

La victoire ou la victoire !

Paris, le 19 septembre 2021

campagne.unitaire.gabdallah@gmail.com

Premiers signataires : Campagne unitaire pour la libération de Georges Abdallah – Collectif pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah (CLGIA) – ANC (Association Nationale des Communistes) - Le Parti des travailleurs de Turquie (DIP) – Le Collectif Rouge Internationaliste pour la défense des prisonniers révolutionnaires (Le CRI Rouge) - Les Amis de la Palestine contre l'impérialisme et le sionisme (Turquie) - Comité d'actions et de soutien aux luttes du peuple marocain – Comité de défense populaire de Tunisie – Comité pour le Respect des Libertés et des Droits de l'Homme en Tunisie – Secours Rouge International – Secours Rouge de Belgique – Secours Rouge arabe – L'Appel belge pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah – Union syndicale solidaire – Collectif 65 pour la libération de Georges Abdallah – Réseau de solidarité des prisonniers palestiniens (Samidoun) – UL CGT Paris 18^e – Collectif Palestine vaincra – L'Association Couserans-Palestine - Dimitri Konstantakopoulos, journaliste et écrivain, ancien membre du Secrétariat du Comité Central de SYRIZA (Grèce) – Comité international de soutien à la guerre populaire en Inde (Italie) - Proletari comunisti (Italie) - Soccorso rosso proletario (Italie) – Aline Pailler – L'AFPS 63 – Solidaire 31 – Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire – A2C (Autonomie de classe) - Dominique Grange (Chanteuse engagée) - Tardi (Dessinateur) - Jean-Pierre Bastid et Emmanuelle de Bagnolet - Alima Boumediene Thiéry – Association Femmes Plurielles - Marie-France Pelletan (Ajaccio) - Helmuth Rudloff (Genève) - René Naba, journaliste- écrivain - Lise Bouzidi Vega, animatrice de radio et militante associative - Association Terre et Liberté pour Arauco - Ismaël Dupont, élu communiste à Morlaix et au département du Finistère, secrétaire du PCF Finistère - José Navarro - Annick Weiner, professeure émérite - Le Réseau international d'appui aux prisonnier.e.s politiques au Chili, (RIAPPECH) - la Plate-forme Charleroi-Palestine - Youssef Boussoumah (QG décolonial) et Houria Bouteldja (QG décolonial) - Comité poitevin Palestine – Front Uni de l'Immigration et des Quartiers Populaires (FUIQP) – L'Association des Résidents de Nanterre (ARENE) – Comité de solidarité tunisien pour la libération de Georges Abdallah – Union Juive Française pour la Paix (UJFP) – L'Union Prolétarienne M. L.(U.P.M.L.) – L'AFPS d'Albertville – L'AFPS Paris 14-6 - Commission Arabe des Droits Humains-Campagne libanaise pour la Libération de Georges Ibrahim Abdallah – Secours Rouge Montréal - Annie Fiore, auteure - Le Collectif Justice pour la Palestine - L'Orchestre Poétique d'Avant-guerre - O.P.A, le collectif Contre Les Abus Policiers - C.L.A.P33 et le collectif Jaunes Etc. - Collectif "Bassin minier" pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah - Djelloul Khadir – Secours Rouge International Madrid - Association Per A Pace, Pour la Paix de Corse - Solidaires 09 - La Compagnie Jolie Môme - Le Collectif 69 de soutien au peuple palestinien - PRCF - Gabriel Casadesus (Collectif 65) - Corriente del Pueblo Sol Rojo (México) - Secrétariat international de la CNT-F - Corsica Palestina - Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF) - La Fondation Frantz Fanon -P.I.R. - Ali El Baz, militant de l'immigration - Charles Hoareau - International Solidarity Movement (ISM-France) - Laurent DE WANGEN, militant antiraciste donc antisioniste – T.M. Labica, enseignant, université de Nanterre - Nordine Saidi, militant Décolonial membre de Bruxelles Panthères - Mouvement Citoyen Palestine - Bruxelles Panthères